

Deux missions de reconnaissance menées vers les îles Seychelles Sur ordre de M. de La Bourdonnais de 1742 à 1744

Le cartographe d'Après de Manneville, auteur des *Instructions sur la navigation des Indes orientales et de la Chine* a puisé la matière de son ouvrage dans les journaux de bord des vaisseaux qui ont parcouru ces mers. Ce qu'il écrit à propos des deux expéditions ordonnées par La Bourdonnais introduira les transcriptions d'extraits des journaux de ces deux navigations.

Introduction page 2

*

La première mission eut lieu du 10 août 1742 au 28 janvier 1743 avec le bateau *le Charles*¹ commandé par le Sr Grossin (ou Grossen) et la tartane *l'Elisabeth* commandée par le Sr Lazard Picault. Arrivés sur l'archipel des Seychelles, les navigateurs se crurent aux *Trois-Frères*, nom de trois petits îlots, 20 degrés plus à l'est, d'où ce premier nom, fruit d'une confusion. Ils nommèrent l'île principale l'île d'Abondance, nom qui devait faire long feu.

De nombreuses relations de ce voyage nous sont parvenues, nous en reproduisons plusieurs extraits :

Document n° 1 page 4
Document n° 2 page 7
Document n° 3 page 10
Document n° 4 page 14

*

La deuxième expédition fut menée du 7 décembre 1743 au 6 août 1744 par le Sr Lazard Picault, toujours avec la tartane *l'Elisabeth*. Lors de cette expédition, Picault nomme l'archipel des Seychelles les *Anciens-Trois-Frères* ou *Amirantes*, dénomination éphémère, fruit d'une double confusion. Il attribue à la future île *Praslin* le nom d'île de *Palme* ; il baptise trois autres îles : l'île aux *Frégates*, l'île *Rouge* et l'île *Ronde*².

Document n° 5 page 16

Ce que ne nous dit pas ce document³, mais ce que nous apprend le cartographe d'Après dans l'introduction, c'est que lors de cette expédition, Picault pris possession de l'archipel des Seychelles, au nom du roi de France, sous le nom d'îles *La Bourdonnais*, et que l'île principale fut nommée île *Mahé*. Cependant on trouve dans plusieurs récits postérieurs, l'archipel désigné « *les isles Mahé* » et plus rarement « *les isles La Bourdonnais* ».

*

¹ On lit fréquemment « le both *le Charles* » ou « le bot *le Charles* », mais dans tous les manuscrits à notre disposition, il est toujours question du « bateau *le Charles* ». Dans le même souci d'exactitude, nous signalons qu'aucun des présents manuscrits n'indique que Picault ait eu une quelconque autorité sur Grossen.

² Ces toponymes se retrouvent dans le présent manuscrit, mais il n'y a pas de raison que Picault se soit limité à dénommer ces seules îles. En particulier, nous avons cherché en vain qui avait baptisé l'île Sainte Anne, et nous soupçonnons que se soit Picault en 1744. Nous ne voyons pas comment il aurait pu laisser cette île sans nom alors même qu'il baptisait sa petite voisine l'île Ronde.

³ Ni aucun de ceux publiés par Fauvel.

INTRODUCTION

Extrait de : *Instructions sur la navigation des Indes orientales et de la Chine, pour servir au Neptune oriental, dédié au roi*, par M. d'Après de Mannevillette, Paris, 1775, pp. 52 à 55. (Source Gallica)

===

Le banc de *Corgados-Garayos* fut, en 1742, le premier objet des recherches du bateau *le Charles* et de la tartane *l'Elisabeth*, expédiés de *l'Isle-de-France* par ordre de M. Mahé de la Bourdonnais, gouverneur de cette île. Ces deux bâtiments en ayant eu connaissance le 27 août, y mouillèrent, et en tracèrent un plan, qui le représente comme un fer à cheval, de six lieues d'étendue nord-est et sud-ouest. [...]

La route des bateaux *le Charles* et *l'Élisabeth*, depuis *Corgados-Garayos* jusqu'à *Madagascar*, m'ayant fait connaître que ces deux bancs ne s'étendent pas autant au sud que les cartes anciennes le représentent, après avoir tracé la route de ces deux bâtiments, j'ai corrigé, à proportion, leur étendue vers le sud.

Ces mêmes bâtiments, au sortir de *Madagascar*, firent route pour continuer leurs découvertes le 14 octobre ; le 27, à 9 heures, étant par 10 degrés de latitude, et s'estimant par 50° 30' de longitude, ils aperçurent une petite île triangulaire, qu'ils jugèrent être *Galega* ou l'île *Astove*, et la rangèrent de fort près, sans toutefois y aborder. Cette île est probablement celle de *l'Assomption*.

Le 29 au matin, ils découvrirent deux îles qu'ils rangèrent, et qui leur parurent fournir entre elles une vaste baie dont les ouvertures étaient du côté de l'est et de celui de l'ouest. Ces deux îles paraissaient presque jointes ensemble par plusieurs îlots.

Suivant la route des bateaux, ces deux îles, qu'ils crurent être *Jean-de-Nove*, gisent 17 lieues au nord-ouest de la petite île triangulaire qu'ils avaient aperçue le 27.

Les bateaux mouillèrent au nord-ouest de l'île la plus nord. L'ayant envoyé visiter, ils trouvèrent partout le terrain plat, marécageux, couvert de petits arbres : ils y virent quantité de tortues de terre, beaucoup plus grosses que celles de *Rodrigue*, et beaucoup de gibier. Comme le mouillage de ces bateaux n'était pas assuré, ils en partirent le 1^o novembre, après avoir formé un plan de ces deux îles : ce fut en conséquence de cette découverte que je les plaçai sur ma carte, ainsi que la petite île triangulaire, sous le nom d'île *Astove*.

Les deux bateaux continuèrent leur route vers l'est et le nord-est jusqu'au 19, que, s'estimant par 60° 30' de longitude et par 5° 15' de latitude, ils aperçurent une île très-haute, qui leur parut avoir six à sept lieues du nord au sud : l'ayant approchée, ils mouillèrent dans une anse du côté du sud-sud-ouest, et visitèrent le terrain voisin ; mais, comme ils jugèrent la saison avancée pour leur retour à *l'Isle-de-France*, ils se contentèrent de cette connaissance très-imparfaite. Ils en partirent le 27 ; et ayant fait le tour de l'île du côté de l'est, ils aperçurent les îles qui en sont au nord-est, et se contentèrent de les voir.

Il est bon d'observer que les deux navigateurs chargés de cette expédition [n'avaient pas, à beaucoup près, l'expérience ni les connaissances nécessaires à un objet aussi important.]⁴ Quoique la variation qu'ils observèrent dans cette île de 11° 30' et celle qu'ils trouvèrent ensuite, eussent dû les convaincre qu'ils avaient une erreur considérable du côté de l'ouest, ils comptèrent sur leur longitude estimée ; et comme elle se rapportait sur la carte de Pietergoos et sur celle du dépôt de la marine (édition de 1740), vers l'endroit où sont marqués trois petits îlots nommés *les Trois-Frères* ; ils jugèrent que l'île où ils avaient abordé, ainsi que toutes celles qu'ils avaient découvertes, étaient les mêmes *Trois-Frères* : ils prirent en conséquence leur point de départ, sans y rien changer. Ils furent à leur retour bien plus heureux que sages ; car, après avoir traversé cet archipel, ils atterrirent le 4 janvier à Madagascar, tandis qu'ils s'estimaient trente lieues à l'est de l'île *Rodrigue*, de sorte que

⁴ D'Après de Mannevillette a publié ce même texte dans *Mémoires de l'Académie de Marine* de 1770 ; mais à la place du texte entre crochets il écrivait « Il est bon d'observer que les deux navigateurs chargés de cette expédition importante, étaient les deux hommes les plus ignorants et les plus bornés qu'on pouvait choisir ; et quand on examine leurs journaux, on s'aperçoit qu'à peine savaient-ils observer la latitude, réduire leur route ; »

l'erreur totale de leur navigation était d'environ trois cents lieues à l'ouest : ils arrivèrent enfin à l'Isle-de-France le 28 janvier 1743.

Second voyage du Sieur Picault à l'île *Mahé*

Le rapport qu'ils firent de leur découverte à M. de la Bourdonnais, engagea ce gouverneur (qui jugea que les prétendus *Trois-Frères* étaient plutôt quelques îles voisines des *Amirantes*, que ces trois îlots) d'y renvoyer, la même année, un des deux navigateurs, nommés Lazare [Lazard] Picault, avec la tartane *l'Elisabeth*, et il y fit embarquer quelqu'un en état de dresser un plan. On ordonna au sieur Picault, en sortant de cette île, de prendre son cours vers la côte de Malabar, afin d'être plus certain de la vraie position de cette même île. Le journal de Picault m'ayant été communiqué, ainsi que le plan que j'ai entre les mains, c'est en réduisant les routes de ce navigateur que je l'avais placé par 52° 30' de longitude, méridien de Paris, et par conséquent 45' plus à l'ouest qu'elle n'est en effet par l'observation de M. l'abbé Rochon, suivant laquelle je l'ai actuellement fixée par 53° 15".

Le sieur Picault ayant pris possession de ces îles au nom du Roi, leur donna le nom d'îles *la Bourdonnais*, et à la principale celui d'île *Mahé*, que je lui ai conservé.

*

DOCUMENT N°1

PREMIERE EXPEDITION (1742-1743)

[Nous reproduisons la transcription partielle de A. A. Fauvel et ses commentaires, tels que publiés dans son ouvrage: *Seychelles. Unpublished documents*, pages 28-33, en actualisant orthographe et ponctuation. Le manuscrit est référencé : Dépôt des Cartes et Plans de Marine, carton n° 118 pièce n° 6.]

= = =

Journal du bateau *Le Charles* tenu par J. Grossin parti de l'Isle de France en 1742 et retour en cette île en 1743.

Au nom de Dieu soit fait le journal de navigation du bateau *Le Charles* du port de cinquante tonneaux, armé de seize hommes d'équipage, appartenant à Messieurs de la Compagnie des Indes, armé par M. de la Bourdonnais, Chevalier de l'ordre militaire de St. Louis, Gouverneur pour le Roi des Isles de France et de Bourbon, et Messieurs du Conseil Supérieur des dites îles, pour la découverte et vérification des îles ou bancs de Cordouat, Angassay, banc de Nazareth, Jean de Nove, et autres îles et bancs circonvoisins, tenu par Jean Grossin, commandant le dit bateau, en compagnie de la tartane *l'Elisabeth* commandée par le Sr. Picault.

" **Partis le vendredi 10 août** de l'Isle de France,..."

[Après avoir pris leur longitude de départ au Cap St Sébastien au NO de Madagascar, ils naviguèrent de conserve et dressèrent le plan de l'île ou banc de Cargados, [Cordouat ou Cordouan]. Ils passèrent Agaléga le 27 octobre et la levèrent sans y descendre. Le 29 octobre 1742, ils arrivèrent en vue du groupe de Jean de Nove.]

Lundi 29 octobre. ... Continué la route du NE ¼ E et ENE ... Ce matin sur les huit heures, nous avons eu connaissance d'une grande île très plate qui ne peut être que Jean de Nove qui nous restait de l'Est, au NNE, du compas distance de cinq lieues. Elle nous a paru séparée en plusieurs îles, mais l'ayant (l'ayant approchée nous avons reconnu que ce n'est qu'une seule île bien boisée, formant une circonférence de quinze lieues, la mer y entrant par la partie de l'Est, forme une grande baie semée d'îlots comme on le peut voir sur le plan ci-joint, nous avons côtoyé cette île en la partie du Ouest, à la distance de deux à trois encablures, sondant sans cesse sans trouver fond. A onze heures et demie, étant à la pointe du NE, nous avons trouvé fond à quarante brasse, fond de sable et corail où nous avons mouillé. Nous avons trouvé en rangeant cette île de forts courants qui font une lieue par heure, ayant jeté le loch, à l'ancre, le courant porte comme la côte. La route depuis hier midi au mouillage ma value, suivant la hauteur et l'estime, le Nord cinglé 13 lieues 1/3.

Latitude observée Sud 9° 30'

Longitude 49° 45'

La route depuis Agaléga à cette île est le NO 1° 30' Ouest, chemin 17 lieues.

Mardi 30 octobre. Hier, à une heure après midi, nous armâmes nos chaloupes et descendîmes à terre. Nous avons trouvé un très beau pays plat et un peu marécageux, très bien boisé quoique les arbres ne soient pas bien hauts. Nous y avons trouvé quantité de tortues de terre dont les plus petites sont plus grosses que les plus grosses de l'île Rodrigues ; il y en a que six hommes ne peuvent porter ne pouvant entrer en notre canot, elles sont plus rondes que celles de Rodrigues et font des cris comme un veau, elles sont beaucoup plus tendres et mieux goûtées que celles de Rodrigues. Nous y avons trouvé beaucoup de gibier comme tourterelles de plusieurs espèces, de merles, canards et beaucoup d'autres oiseaux qui nous sont inconnus, mais nous n'avons point trouvé d'eau douce quoique je ne croie pas possible qu'une aussi grande île soit sans eau, y ayant quantité d'oiseaux qui ne vivent pas d'eau de mer.

Ce matin j'ai envoyé un officier de chaque bateau, avec trois hommes armés, pour entrer dans l'intérieur de l'île pour chercher de l'eau douce, et relever toutes les pointes afin de chercher un meilleur mouillage que celui où nous sommes, ne pouvant faire un séjour assez long en cette île pour

en faire un plan exact s'il n'y a point d'eau douce, étant mouillé sur un fond de corail et toujours au moment d'appareiller par la force des courants qui sont très violente.

Mercredi 31 octobre. Les vents ont continué de régner du SE, au SSE, grand frais par grains. Cette après-midi les officiers sont revenus, ayant parcouru trois ou quatre lieues de l'île sans trouver d'eau douce, étant très pressé de la soif ayant consommé celle qu'ils avaient emportée, ce qui nous a fait prendre le parti d'appareiller après avoir embarqué le plus de tortues que nous avons pu.

Jeudi 1^{er} novembre. Ce matin à sept heures, nous avons appareillé de l'île de Jean de Nove

Mardi 20 novembre. A trois heures après midi nous avons eu connaissance d'une île fort haute qui nous restait au NE, 1/4 Nord, distance de 15 lieues. Aussitôt nous avons gouverné dessus, tant pour la reconnaître que pour tâcher d'y trouver de l'eau. Nous avons gouverné au NE jusqu'à six heures du soir que nous avons tenu le vent, gouvernant au SSO, jusqu'à minuit que nous avons reviré de bord, gouvernant au NE et ENE, le vent variant jusqu'à l'ESE par grains de pluie et peu de vent, afin de nous entretenir pendant la nuit, les courants faisant un bruit comme si nous avions été entourés de brisants ; hier à soleil couchant, la pointe la plus Ouest nous restait au N ¼ NE cinq degrés Est, la pointe du SE au NE ¼ N, le milieu au NNE, distance de 13 lieues. A soleil levant, la pointe du Ouest au NNE, la pointe du SE au NE ¼ N, 3 degrés Est, distance de douze lieues, nous avons découvert une grosse île détachée de la grande qui nous restait au N ¼ NE. Toute la matinée, le temps a été beau, belle mer et peu de frais, nous avons eu hauteur. La route suivant l'estime et la hauteur m'a valu :

Le NE 1/4 d'Est 50 degrés Nord, cinglé 10 lieues.

Latitude observée Sud 5° 6'.

Longitude suivant Pitergost 87° 16'.

Longitude suivant la carte française 62° 56'.

A midi l'île la plus Nord me reste au N ¼ NE 3° Nord, neuf lieues.

La pointe la plus Nord de la grande île au NNE 2° Nord.

La pointe la plus Sud au NE ¼ E, distance de terre huit lieues.

Suivant toutes les cartes ces îles sont les Trois-Irmans ou les Trois-Frères, quoique Pitergost les marque trop Nord de vingt cinq minutes, la carte française et le flambeau⁵ anglais les marque très bien par leur latitude. Je n'ai point trouvé de différence en longitude suivant Pitergost.

Suivant la carte française et le flambeau anglais, je serais soixante-dix lieues en SE des Trois-Frères, il faut qu'ils les marquent trop Ouest.

Mercredi 21 novembre. Depuis hier midi les vents ont régné variables du Sud au SE, très petit frais, la mer belle, le temps beau, nous avons gouverné du NE ¼ d'E au NE. Hier à deux heures après midi, ayant sondé, nous avons trouvé trente-sept brasses fond de sable fin ; à six heures et demie du soir étant distance cinq lieues de l'île, nous avons mouillé par trente cinq brasses d'eau, fond de sable fin, pour passer la nuit, ayant eu le fond toute l'après-midi. A cinq heures ce matin, nous avons appareillé, les vents au SE, petit vent, gouvernant au NE ¼ d'E au NE, afin d'approcher de l'île et passer sous le vent d'elle, mais ayant eu connaissance en la partie du SO de très belles anses ou baies, nous [avons] donné dedans et avons mouillé à une heure après midi par vingt-trois brasses d'eau, fond de sable fin, à un quart de lieue de terre. *L'Elisabeth* est venue mouiller proche nous. A trois heures après midi, la route depuis hier midi au mouillage m'a valu le NE ¼ N. Cinglé 9 lieues.

Latitude estimée Sud 4° 45'.

Longitude suivant Pitergost 87 30'.

Longitude suivant la carte française 63° 10'.

Etant mouillé, la pointe du Sud de l'anse où nous sommes, me reste au SO ¼ S, 5 degrés Sud, ½ lieue.

La pointe du Nord, au NO ¼ Nord, deux lieues.

Jeudi 22 novembre. Hier à quatre heures après midi, après être affourché, nous armâmes les deux chaloupes pour reconnaître cette île et chercher de l'eau douce, nous trouvâmes en descendant des caïmans, marque qu'il y a de l'eau. Nous trouvâmes le bord de la mer rempli de cocotiers et un très beau pays de bois de haute futaie et fort droits. Nous avons trouvé l'eau saumâtre ce qui nous a fait aller à un plus Sud où nous avons trouvé de bonne eau.

⁵ Flambeau de mer. On appelle ainsi les livres de cartes hydrographiques. (*Dict. universel* Par A. Furetière, 1727)

Vendredi 23 novembre. Ce matin, ayant été à terre, nous avons pénétré en l'intérieur de l'île où nous avons trouvé beaucoup de gibier, tourterelles, merles, perroquets et beaucoup d'autres sortes d'oiseaux et un très beau terrain, Les îles les Trois-Frères sont aussi hautes que l'Isle de France, et aussi boisées, mais le bois y est beaucoup plus droit qu'à l'Isle de France, on y trouverait de beaux mâts pour les vaisseaux. Il y a aussi de la tortue de terre mais elle n'est pas en grande quantité. L'île où nous sommes mouillés est la plus Sud, elle n'a que six lieues SE et NO. Nous n'avons pu en faire le tour, ni en lever le plan, cela nous aurait trop retardé, la saison trop avancée qui nous presse pour arriver à Rodrigues y charger de tortues et faire notre retour à l'Isle de France avant le 15 janvier, ayant encore à prendre connaissance de St Brandon qui serait plus commode pour l'Isle de France s'il s'y trouve des tortues.

Lundi 26 novembre. Hier au soir, ayant notre eau et notre bois et embarqué quelques tortues de terre et des cocos, ce matin à cinq heures nous avons appareillé avec un petit frais de terre très faible, à sept heures il a calmé, tout calme, la marée nous jetant sur des roches qui sont à la pointe du Sud. Nous avons été obligés de mouiller par vingt quatre brasses, fond de sable et gravier. Toute la journée les vents ont régné du Ouest avec quantité de pluie.

Mardi 27 novembre. Ce matin à cinq heures nous avons appareillé avec une petite brise ...

*

[⁶ Ce journal, cousu en soie bleue, n'est pas signé et il est rempli, comme on le voit, de fautes de grammaire et d'orthographe⁷. Il est beaucoup mieux écrit et rédigé cependant que celui de Lazard Picault, le capitaine de l'Elizabeth, que nous avons trouvé dans le même carton du Dépôt des Cartes et Plans de la Marine. Comme celui-ci est quelquefois plus complet et traite de la même campagne et découverts, nous allons en donner un extrait pour la partie concernant Jean de Nove et les îles Seychelles. Le reste étant sans importance dans l'un comme dans l'autre nous ne le donnerons pas ici. Dans le journal on trouve sur les feuillets mêmes et dessinés à la plume les plans de Cargados, Agalega, Jean de Nove, ainsi qu'une vue de l'île Seychelles prise du bord à la baie Lazare.]

*

⁶ Commentaire de Fauvel intercalé entre les documents N°1 et N°2.

⁷ Note JPM : Nous avons corrigé l'orthographe autant que possible.

DOCUMENT N°2

PREMIERE EXPEDITION (1742-1743)

[Nous reproduisons la transcription partielle de A. A. Fauvel et ses commentaires, tels que publiés dans son ouvrage: *Seychelles. Unpublished documents* pages 34-38, en actualisant orthographe et ponctuation. Le manuscrit est référencé : Dépôt des Cartes et Plans de Marine, carton n° 118 pièce n° 7.]

===

Du 27 au 29 octobre celle de aujourd'hui Jean de Nove situé et observé, latitude Sud 9° 27' long. St. Seb. 76° 3' à vue 74° 5'.

Il mouille par 29 brasses à 2 ou 3 encablures au NO de l'île, fond de sable, gravier et coquillages.

29 octobre à 2 heures après midi, avons descendu à terre les équipages de deux canot armés, pour voir si on aurait trouvé du monde dessus, non trouvé personne que de la tortue de terre terriblement grosse, une vaut bien celle de mer dont elle monte aussi. Pendant notre séjour du 29 au premier novembre, visité l'île, pour voir si on trouverait [de l'eau], mais point n'y sont que de pierre à chaux, et dans l'Est l'y a encore beaucoup des îles grandes, au nombre de 8, paraît faire un archipel, et impossible de pouvoir aller visiter à cause qu'elles sont avant l'endroit où nous sommes mouillés et une palestinne [*sic*]

Pour les mares de toute sorte d'oiseau bon à manger jusque de tourterelle et bécasse comme en France, tortue de terre et de mer. Nous avons embarqué 54 tortues de terre qui valent bien celles de mer de 100 à 150 livres pesant net. Dommage que ne se trouve d'eau ... Le vent a toujours vanté du SSE à l'ESE, grand frais. Les courants ou marées sont terribles, de 2 heures le jour de la nouvelle lune, elle a marné plus de 15 pieds environ.

L'endroit n'est propre à rien que en passant prendre des rafraîchissements.

Le 1^e novembre, à 8 h du matin, parti de Jean de Nova.

.....

Du 19 au 20 novembre. Venant de Jean de Nova à l'Isle de France.

Hier à trois heures après midi, vu une grand île, nous a parue considérable du NE ¼ N, au NNE 5°N, 11 à 12 lieues. [Elle] peut être vue de 15 à 18 lieues ; latitude 5° 18'. Avons fait signal au *Charles*, nous a répondu. Nous nous sommes approchés et convenus d'aller chercher un mouillage pour voir ce qu'il y a dessus. Selon le flambeau anglais [ce] sont les 3 Frères, et, suivant Pitergoos, les 3 Frères sont à 9 lieues plus Nord, nous ne savons qui croire, il est vrai que c'est une île.

[A cet endroit le journal porte en marge et d'une autre main, les 8 lignes suivantes :]

A 3 heures, vu les Trois Frères, île considérable, à midi l'île Ronde N ¼ NE, 6 ou 7 lieues.

La pointe de l'Ouest des 3 Frères NNE, 6 à 7 lieues.

Le milieu de l'île qu'il nous paraît comme le port NE ¼ N, 6 lieues.

Les courants sont terribles à ce qu'il fait que les relèvements ne se trouvent pas égaux. Le milieu de l'île où est le port doit être

Latitude Sud	4° 49'
Longitude St. Sebast.	89° 13'
Longitude arrivée	88° 25'

[Le journal continue comme suit :]

A 6 heures du soir, la pointe la plus Est au NNE, 6 à 7 lieues.

La pointe la plus Ouest au Nord 5° E.

Dans la nuit pousse la bordée du Sud en attendant le jour pour pouvoir aller chercher un mouillage.

Aujourd'hui [le 20] à 6 h du matin, la pointe la plus Est au Nord, 6 à 7 lieues.

Une autre île Ronde achée [*sic*] au N ¼ NE, 8 à 9 lieues.

La nouvelle île est dans l'Ouest de la grande environ 1 à 2 [lieues]⁸

⁸ Note JPM : Cette nouvelle île qui était apparue ligne précédente au NE alors que la grande île se trouve au Nord, oblige à situer la nouvelle à l'Est de la grande et non, comme écrit ici, à l'Ouest.

Je me suis aperçu que les courants nous ont portés au SO.

Route au NE ¼ N 2° Est, 12 lieues

Latitude estimée Sud 4° 53'

Latitude observée 5° 5'

Longitude Est St Sebast. estimée ... 89° 6'

Longitude arrivée 88° 18'

Du 20 au 21 novembre. Hier à 3 h. après midi, pris fond 30 brasses à 35, gravier et petit corail rouge, à 4 ou 5 lieues dans le SSO des Trois-Frères, bon pour mouiller. Avons fait signal de fond au *Charles*. Le vent a continué très petit au SE. Avons gouverné du NE, NNE au NE 3° Est, 2 lieues 1/3 jusques à 7 heures et demi du soir, mouillé sur le banc par 30 brasses, fond sable très bon à 2 ou 3 lieues dans le Sud de 3 Frères. La nuit très belle.

Aujourd'hui à 5 heures et demi du matin, appareillé, le vent très petit au SSE, les courants portent au SO avec violence, gouverné de l'E ¼ NE au NE. A midi le milieu de l'île où est le port, au NE ¼ N, 1 lieue ½, et nous devions être rendu à terre à ce qu'il faut voir que les courants portent du Sud vers l'Ouest, et que les relèvements ne peuvent pas se trouver égaux.

La partie de l'Est de l'île à l'ESE 5° Est, 2 lieues.

La partie de l'Ouest où il y a une petite île N ¼ NO, 3 lieues.

L'île Ronde qu'elle paraît taché [*sic*] NNO, 3 lieues ¼.

De hier midi à aujourd'hui midi, route relevée au NE 7° Nord, 7 lieues.

Latitude estimée 4° 47'

Longitude St Sébast. 89° 21'

Longitude arrivée 88° 33'

Cependant comme il est dit l'autre part, je compte que l'île doit être située latitude Sud 4° 49'.

[*Une phrase incompréhensible*]

Après midi, le vent très petit du SO au SE, gouverné du NE au NE ¼ N, 1 lieue 1/2 jusques à 3 h après midi, avons mouillé aux 3 Frères, 22 brasses fond de sable, affourché Nord et Sud.

Relèvement du mouillage savoir (°)

L'île Ronde au NO 5° N, 4 à 5 lieues.

Deux grosses îles à la pointe du Ouest (10) 0° 2'.

Le milieu de l'enfoncement où nous sommes ... ENE 1/3

L'anse atavinie [?] au Nord 1/4

La pointe la plus Sud S ¼ SO 1/4

Un petit îlot ou roche au Sud 1/12

Séjour aux 3 Frère du 21[novembre].

Le dit jour avons descendu à terre armé à la coutume, n'avons trouvé personne dessus ni apparence de jamais personne avoir été. On peut la nommer l'île d'Abondance, beaucoup de cocotiers portant fruit sur le bord de la mer. De tortues de terre et de mer pas beaucoup.

Du bois et de l'eau en abondance, l'y a des arbres qu'ils sont bon à servir de mât à toute sorte de bâtiment, surtout au vaisseau qu'il se trouverait vers ce parage, sans risque trouverait à se raccommoder jusques à pouvoir donner carène.

Dommage que cette île ne soit à la route des Indes de 15 à 20 degrés, on y pourrait faire des habitations. L'endroit nous a paru bon, les pluies sont fréquentes surtout sur le haut des montagnes. Le serein est très fort, l'île est aussi poissonneuse.

Pendant notre séjour avons fait de l'eau et du bois, 600 cocos et 33 tortues de terre. L'y a aussi des caïmans. [II] a fait toute sorte de vent petit frais, le vent de Ouest donne dans le port étant force [*sic*] la mer serait mauvaise autrement on se mettrait à l'abri de tout vent.

Le 27 [novembre.] A 5 heures du matin, appareillé de 3 Frères ou île d'Abondance. La petite brise de terre du NE, très petite jusques à 8 heures. La chaloupe nous remorque et gouverne du l'ONO à Ouest.

⁹ Note Fauvel : D'après ces relèvements, portés sur la carte actuelle, l'*Elisabeth* était mouillée devant le milieu de l'Anse Boileau par 4° 42' 40'' Sud. Lazare Picault s'estimait d'après son plan à 4° 45' Sud, soit une erreur en latitude de 2' 20'' trop au Sud.

¹⁰ Note Fauvel : Isle St François (aujourd'hui île Thérèse) et île St Pierre, (île Conception) d'après son plan ; l'île Ronde y est mal placée ; ce doit être l'île Vache actuelle qui est ronde en effet.

Après les vents à Ouest Sud. Cinglé du Sud au S ¼ SE jusques à midi relever le port St. Lazare ou nous venons. . .

*

DOCUMENT N°3
PREMIERE EXPEDITION (1742-1743)

Un document des Archives Nationales. A.N. Mar 4JJ/86. 23° division. n°21.

[C'est le seul manuscrit qui traite de la totalité du voyage, les autres ignorent les deux premiers mois de navigation. Après s'être dirigée sur l'île de Carvados (banc des *Corgados-Garayos*), la tartane *l'Élisabeth* (accompagnée du bateau *le Charles*) gagna la pointe nord de Madagascar (cap d'Ambre), et fit une escale de trois semaines dans la baie proche de l'île de Nossi-Bé, avant de se diriger vers Jean de Nove et les Seychelles. Nous transcrivons uniquement les deux premiers mois du voyage.]

= = =

23° division. n°21.

Journal du voyage
de la tartane *l'Élisabeth*

Pour la découverte des îles situées au Nord-Est de Madagascar en 1742.

=====

Parti de l'Isle de France le samedi 11 août 1742 à 10 heures du matin.

Relevé de l'île Ronde au SSO du compas, distance de 10 lieues d'où je prends mon point de départ :

Latitude Sud 19° 28'

Longitude 79° 9'

Jusqu'à midi la route m'a valu le NE ¼ N, 4° Nord, 2 lieues 1/3.

Dimanche 12 août. La route, le NE ¼ N, 2° Nord, 24 lieues.

Lundi 13 août. Beau temps. La route le NNE, 1° Nord, 17 lieues 2/3.

Mardi 14 août. La route, le NNE, 4° Est, 10 lieues ¾.

Mercredi 15 août. La route, le N ¼ NE, 3° Nord, 10 lieues ½.

Jeudi 16 août. La route le SSE, 1°30' Est, 14 lieues ½.

Vendredi 17 août. La route, le S ¼ SE, 3° Sud, 22 lieues 2/3.

Samedi 18 août. La route, le Sud, 5° 30' Est, 5 lieues 1/3.

Latitude observée 18° 32'

Longitude 81° 2'.

Dimanche 19 août. La route l'Est, 1° Sud, 18 lieues 1/3.

Lundi 20 août. La route, l'Est, 4° Nord, 13 lieues 1/3.

Mardi 21 août. La route, l'E ¼ NE, 3° Nord, 34 lieues ¼.

Mercredi 22 août. La route, le NE, 1°Est, 30 lieues 2/3.

Jeudi 23 août. La route, le Nord 4°30' Est, 19 lieues.

Vendredi 24 août. La route le O ¼ SO, 4° Ouest, 28 lieues.

Samedi 25 août. Le vent à l'ESE, beau temps. Nous avons couru plusieurs bordées nous faisant aux parages de l'île Carvados. La route le O ¼ SO, 5° Sud, 23 lieues.

Latitude observée 16° 49'

Longitude 82° 32'.

Vu quantité d'oiseaux.

Dimanche 26 août. La route, le SO ¼ S, 4° Ouest, 14 lieues 1/3.

Lundi 27 août. Au matin nous avons eu connaissance de l'île de Carvados [*Corgados*] qui n'est autre chose qu'une quantité de 28 îlots de sable dont le plus élevé de l'eau peut avoir 20 pieds.

Nous avons fait le tour de l'île en la côtoyant à une lieue. Mouillé par 10 brasses de fond.

Des oiseaux en quantité. 2 ou 3 débris de pirogues.

Latitude observée 16° 52'

Longitude suivant Pitregooost 81° 45'

Nous avons séjourné à la dite île ou banc depuis le 27 août jusqu'à 3 septembre, ayant rien vu de remarquable.

Variation NO, ortive et ocasse, 14°.

Lundi 3 septembre. Nous avons parti de Carvados à 6 heures du matin. Depuis 6 h à midi, la route, le SO ¼ S, 2° Sud, 6 lieues 1/3.

Mardi 4 septembre. Beau temps, la route, le Ouest, 2° Sud, 12 lieues ¾.

Mercredi 5 septembre. La route estimée, O ¼ NO, 1° Nord, chemin 14 lieues 1/3. A midi nous nous faisons dans l'Est des îles de la tête du Sud de Nazareth. Vu peu d'oiseaux.

Jeudi 6 septembre. La route, le NO ¼ N, 2° 30' Nord, 10 lieues.

Mercredi 7 septembre. La mer grosse, nous continuons à croiser et sondant souvent afin de pouvoir découvrir quelque chose. La route NE ¼ E, 3° Nord, 8 lieues.

Samedi 8 septembre. A 6 heures du soir, ayant sondé et filé 100 brasses sans avoir de fond, nous avons pris le parti de courir en conservant les 16° 50' de latitude afin de passer sur les bancs de Nazareth.

Route des 24 heures, le O ¼ SO, 3° Sud.

Latitude observée 17° 3'

Longitude 79° 27'.

Dimanche 9 septembre. Nous avons couru plusieurs bordées, entretenant sur le banc de Nazareth sans rien voir ni sans avoir fond. La route, le O ¼ SO, 3° Sud, chemin 25 lieues ½.

Lundi 10 septembre. N'ayant apparence de rien, nous avons pris le parti de faire route pour Madagascar. La route, l'ONO, 15° Nord, 23 lieues.

Mardi 11 septembre. La route, le N ¼ NE, 2° 30' Est, 20 lieues 1/3.

Mercredi 12 septembre. La route, le NE ¼ N, 1° Nord, chemin fait 12 lieues ½.

Jeudi 13 septembre. La route, le NE, 14 lieues ¾.

Vendredi 14 septembre. La route, le ONO, 5° Ouest, 17 lieues.

Samedi 15 septembre. La route, le ONO, 4° 30' Nord, 41 lieues 2/3.

Latitude observée 14° 2'

Longitude 75° 32'

Dimanche 16 septembre. La route, le ONO, 3° 30' Nord, chemin 40 lieues 1/3.

Lundi 17 septembre. Jusque 7 heures du soir qu'ayant eu connaissance d'un feu, nous avons viré et couru au large jusqu'à ce matin une heure que nous avons reviré à terre. A 9 heures du matin nous l'avons vue qui s'étendait du SO au NO du compas, distance de 8 lieues. Pour lors, couru à toute voile pour l'approcher. Route des 24 heures O ¼ NO, 4° 15' Nord, chemin 18 lieues 1/3.

Mardi 18 septembre. A 6 heures du soir, relevé le cap d'Ambre au NNO, distance de 6 lieues.

Ce matin, le cap d'Ambre à E ¼ SE, 3 lieues, le cap St Sébastien au SO ¼ O, distance de 12 à 13 lieues. A midi relevé l'île St Sébastien SO, 5° Ouest, 4 lieues.

Route des 24 heures, NO ¼ O, 3° Ouest, 16 lieues. Vers 3 heures après midi nous avons mouillé par 20 brasses. Passé la nuit à l'ancre.

Mercredi 19 septembre. A 6 heures du matin, appareillé ayant petit frais. Nous avons passé à vue de fusil de l'île St Sébastien dans le Nord, elle est bordée de récifs qui s'étendent à une petite encablure tout autour. Nous avons vu une île de sable à 3 ou 4 lieues dans le Nord de l'île St Sébastien où il y a quelques bois dessus. Pour lors, gouverné au SO jusqu'à 5 heures du soir que nous avons mouillé à l'île St Janvier par 25 brasses sable vaseux. Il nous est venu à bord 2 pirogues de pêche qui nous ont dit que le Roi demeurait dans le S ¼ SE de nous, distance de 10 lieues.

Latitude observée 12° 32'

Longitude 74° 50'

Nous avons mouillé dans le Nord de l'île St Janvier, à ½ lieue.

Jeudi 20 septembre. Ayant la brise du Nord, bon frais, à 9 heures du matin, appareillé pour aller où est le Roi. Vers 5 heures du soir nous avons mouillé par 12 brasses, la pointe de chez le roi de Mangaely [Mangaeli] au SSE du compas, 2 lieues.

Vendredi 21 septembre. A 2 heures après midi nous avons appareillé et couru au Sud et SSE, 2 lieues. A 4 heures et demi du soir, nous avons mouillé à Mangaeli. Nous avons reçu un bœuf de présent, et on nous a dit qu'il fallait aller mouiller 2 lieues plus Nord, rapport que la mer est trop mauvaise ici particulièrement.

Dimanche 23 septembre. A 10 heures du matin, appareillé en ralliant la côte. A midi mouillé par 5 brasses, affourché SE et NO. La grande île de Noces [Nosse] à Ouest 4 à 5 lieues.
Nous avons séjourné ici jusqu'à 14 octobre.

Dimanche 14 octobre 1742. A 6 h du matin, ayant les vents du SE, appareillé, fait différentes routes du ONO au NNO selon la côte.

Latitude 12° 35'
Longitude 71° 51'

Lundi 15 octobre. Depuis midi à 6 heures du soir, cinglé au NE ¼ N, 6 lieues 1/3.
Latitude observée 11° 18', longitude 71° 59'.

Mardi 16 octobre. La route NNE, 5° Est, 25 lieues ½.
Latitude observée 10° 11', longitude 72° 37'.

Mercredi 17 octobre. Les vents du SE au SE ¼ S. La route le NE ¼ N, 5° Nord, 28 lieues. Vu quantité d'oiseaux.

Jeudi 18 octobre. La route le NE, 5° Est, 22 lieues ¼. Latitude observée 8° 29', longitude 74° 22'.
On voit quantité d'oiseaux de toutes espèces.

Vendredi 19 octobre. Les vents au SSE, toujours au plus près. Route en Est, 1° Nord, 20 lieues.

Samedi 20 octobre. Route E ¼ NE, 3° Est, chemin 19 lieues.

Dimanche 21 octobre. Route en Est, 3° Nord, 18 lieues.
Latitude observée 7° 28', longitude 77° 2'.

Lundi 22 octobre. Couru plusieurs bordées afin de découvrir quelque chose sans avoir cependant rien vu. Route S ¼ SO, 5° Ouest, 19 lieues. Vu des oiseaux.

Mercredi 24 octobre. Bordée du Sud pendant les 24 heures afin d'attraper les 10 degrés. Route SO ¼ S, 1° Ouest, 24 lieues 1/3. A midi, je m'estime dans l'Est des 12 îles vues par M. Duchemin qui sont par 10° de latitude et 75° 20' de longitude.

Jeudi 25 octobre. Couru plusieurs bordées. Latitude 9° 27', longitude 76° 30'.

Samedi 27 octobre. Louvoyé espérant voir quelque chose aujourd'hui. A 10 heures, avons eu connaissance d'une île qui s'étendait du Nord au NNE. Cette île est bordée de récifs, le rivage sable, et le milieu du bois, et se peut voir de 5 à 6 lieues d'un beau temps. Nous avons cinglé sur cette île jusqu'à un quart de lieue d'elle afin de la reconnaître, ayant sondé continuellement sans pouvoir trouver fond.

Latitude observée 10° 9', longitude 75° 5'.

Je ne lui donne point de nom, cependant je crois que c'est Jandanoue [Jean de Nove].

Dimanche 28 octobre. Nous avons pris notre parti de courir à l'Ouest pour chercher Jeandanoue par sa vraie longitude, quoi [que] je crois que c'est celle que nous quittons. Route des 24 heures, Ouest, 16 lieues.

Lundi 29 octobre. L'après-midi, cinglé à ONO, 5° Ouest du compas, 10 lieues. Voyant que nous n'avions connaissance de rien, nous avons résolu, conformément à nos ordres de tenir la bordée du NE au plus près. A 8 heures du matin nous avons eu connaissance d'une île basse qui s'étendait du NNE au Nord du compas, distante de 4 lieues de nous. Elle se peut avoir 6 à 7 lieues. Nous avons rangé la partie du Ouest à 1 ou 2 encablures, sans avoir trouvé fond. Nous avons aperçu du haut de nos mâts une terre haute formant une baie dans l'Est de nous, 8 à 10 lieues. Nous l'avons côtoyé dans la partie du NO à 2 encablures, sondant sans cesse sans trouver fond. Etant dans le NO de cette île, au détour d'une île de sable, après avoir passé une brèche qui sépare les 2 îles, de mer haute, nous avons trouvé

26 brasses fond de corail où nous avons mouillé et chassé jusque par 35 brasses, bon fond de sable et coquillage.

Latitude observée 9° 27', longitude 74° 15'.

A deux heures après midi, nous avons descendu à terre avec facilité afin de reconnaître le pays. Nous y avons trouvé des tortues de terre si prodigieuses qu'elles furent [illisible] 200 livres de viande, force gibier de toute espèce, et du bois à brûler, mais point d'eau. La tortue de mer y monte. Je crois que les 2 îles ici sont Jean denoue et que celles que nous voyons d'en haut sont les 12 îles qui paraissent courir SE et NO du compas, environ 3 lieues.

Les 2 îles peuvent avoir 7 lieues de tour. Nous y avons séjourné 3 jours sans voir aucun débris et avons embarqué 54 tortues de terre.

Jeudi 1^{er} novembre 1742. Appareillé à 8 heures du matin.

[*Fin de l'extrait.*]

*

DOCUMENT N°4
PREMIERE EXPEDITION (1742-1743)

Un manuscrit des Archives Nationales. A.N. Mar 4JJ/74

[Encore un manuscrit d'après le journal de Grossen, récit qui a le mérite d'être mieux rédigé, nous en extrayons uniquement la description des Seychelles.]

= = =

Cotte M N°5

Année 1742

Août

Extrait du journal de navigation du Sr Jean Grossen capitaine du bateau *le Charles* expédié par ordre de M. de La Bourdonnais, gouverneur des Isles de France et de Bourbon pour vérifier la position des îles et bancs situés à l'orient de l'île de Madagascar. Le dit bateau était accompagné de la tartane *l'Elisabeth* commandée par le Sr Picaut.

=====

Départ du port du NO de l'Isle de France le 10 août à 4 heures après midi.

[*Ce manuscrit passe sous silence les journées du 15 août au 13 octobre 1742. Nous faisons de même pour la suite : pas de transcription avant l'arrivée aux Seychelles.*]

Du lundi 19 au mardi 20 novembre 1742. Les vents continuèrent pendant l'après-midi du 19 à varier du SE au Sud. Petit frais, beau temps, belle mer. Les bateaux continuèrent de gouverner à l'E ¼ NE. A 3 heures après midi, ils aperçurent une île fort haute qu'ils relevèrent au NE ¼ N du compas, et dont ils estimèrent être éloignés de 15 lieues. Alors ils gouvernèrent au NE pour s'en approcher et la reconnaître. Pendant la nuit ils louvoyèrent à petites bordées pour s'entretenir à la vue d'icelle et ne pas l'approcher pendant l'obscurité. Pendant la nuit les lits de marées s'entrechoquaient et faisaient un grand bruit.

Au soleil levant [*relevé des îles qu'ils aperçoivent*]

Ce navigateur remarque que suivant toutes les cartes, ces îles sont les 3 Frères que Pietergoos marque 25 minutes plus nord qu'ils ne sont effectivement, mais que la longitude, que le même auteur leur détermine, s'accorde à celle qu'ils estiment alors. Au contraire, la carte française et le flambeau anglais les tracent 70 lieues trop à l'ouest.

Il a peu venté pendant l'après-midi. Les bateaux profitèrent du petit frais qu'il fit pour s'approcher de l'île. A 2 heures ils sondèrent et trouvèrent le fond à la profondeur de 37 brasses, sable fin. A 6 heures du soir, étant éloignés de 5 lieues de l'île, ils mouillèrent par 35 brasses, même fond. Ils passèrent ainsi la nuit.

Le mercredi 21. A 5 heures du matin, les vents étant au SE petit frais, les 2 bateaux appareillèrent et gouvernèrent du NE ¼ E au NE afin d'approcher l'île et en passer sous le vent ; mais ayant eu connaissance de très belles anses ou baies en la partie du SO, ils entrèrent dans celle qui leur parut la plus commode et mouillèrent à 1 heure après midi par 23 brasses fond de sable fin, à ¼ de lieue du rivage. Après avoir mouillé, ils descendirent à terre et aperçurent sur le bord de la mer un caïman, ce qui leur fit connaître qu'il y avait de l'eau douce sur cette île. Ils découvrirent aussi un très beau terrain rempli de beaux bois de haute futaie, très droits et près du rivage, un grand nombre de cocotiers.

Le 23, ils pénétrèrent dans l'intérieur du pays et trouvèrent beaucoup de gibier comme tourterelles, merles, perroquets et plusieurs autres oiseaux de différentes espèces. Voilà la description que le Sr Grossin fait de ces îles.

« Les Trois Frères sont en général aussi élevées que l'Isle de France. Le terrain est fort beau et couvert de grands arbres fort droits, par conséquent on en pourrait trouver aisément de propres pour la mâturation des vaisseaux. On y trouve quelques petites rivières ou torrents dans lesquels on rencontre des

caïmans. On voit aussi quantité de tortues de mer, à la vérité elles sont petites et la plupart des carets. Il y a aussi de la tortue de terre, mais en petite quantité. L'île où les bateaux mouillèrent est la plus méridionale et peut avoir 6 lieues de longueur SE au NO. »

Le Sr Grossin dit n'en avoir pu faire le tour ni lever le plan, attendu que cette opération l'aurait retardé et que la saison le pressait de se rendre à l'île Rodrigues, où il avait ordre de charger des tortues pour porter à l'Isle de France où il prévoyait ne pouvoir arriver avant le 15 janvier, ayant encore à prendre connaissance de St Brandon.

Le 26, ayant achevé de faire l'eau et le bois dont ils avaient besoin, et embarqué quelques tortues de terre avec une provision de cocos, ils appareillèrent à 5 heures du matin avec une petite brise de terre qui ne leur permit cependant pas de s'éloigner beaucoup du mouillage. A 7 heures, le calme ayant succédé au peu de frais, et les courants entraînant les bateaux sur les rochers qui sont à la pointe du sud de l'anse, ils furent contraints de remouiller par 20 brasses fond de sable et gravier. Pendant le reste du jour, les vents régèrent du Ouest au NO avec quantité de pluie.

Le mardi 27 novembre. A 5 heures du matin, les bateaux appareillèrent avec une petite brise de terre qui leur permit de s'éloigner de 2 lieues. Le peu de vent cessa à 8 heures ...

.....
[*Le manuscrit poursuit le récit de la navigation jusqu'au :*]

Du dimanche 27 au lundi 28 janvier 1743. Vents variables du SSE à l'ESE, bon frais, temps pluvieux et par grains, la mer fort grosse. A 4 heures après midi ils eurent connaissance de l'Isle de France, la montagne des Bambous au O ¼ NO et ONO du compas, distant de terre de 7 lieues. Ils firent route pour aller prendre connaissance de l'île Ronde, faisant peu de voile pendant la nuit. Ils la virent à 2 heures après minuit et continuant de faire route, ils rangèrent le Coin de Mire au soleil levant, et à 9 heures, par 8 brasses, devant le port du NO, au dedans des pavillons, il a trouvé à cet atterrage une différence de 15 lieues à l'est.

*

DOCUMENT N°5
DEUXIEME EXPEDITION (1743-1744)

Un document des Archives Nationales. A.N. Mar 4JJ/86

La transcription de ce manuscrit n'est pas intégrale, mais peu s'en faut. A. A. Fauvel avait précédemment transcrit ce document avec davantage de coupures dans *Seychelles. Unpublished documents*, pp. 42-45.

Ce second voyage de Picault aux Seychelles est rapporté par quelqu'un qui n'a pas participé à l'expédition, et qui rédige d'après les journaux du navigateur, d'où ce récit à la troisième personne et les commentaires du rédacteur entre parenthèses. Le transcripteur n'est jamais intervenu dans le texte sauf entre crochets [], sauf pour moderniser orthographe et ponctuation, et sauf enfin pour faciliter la lecture (cadrage et polices).

On remarquera les aléas et surtout les difficultés de la navigation à cette époque : après 100 jours de navigation, depuis Maurice, l'*Elisabeth* réussit péniblement à atteindre l'île Rodrigues. Au retour, cette même distance sera couverte en 2 jours.

Chronologie :

- 7 décembre 1743 : Départ de l'Isle de France. L'*Elisabeth* fait route au Sud.
- 1 janvier 1744 : Ouragan
- 1 février : vents contraires, équipage malade, décide de faire route sur l'île Rodrigues.
- 18 mars : accoste à l'île Rodrigues, escale. 5 hommes meurent du scorbut.
- 1 avril : appareille de Rodrigues
- 15 et 16 avril, mouillage sur le banc des Chagos.
- 30 avril au 30 mai : Rendu à la latitude des Seychelles, recherche de l'archipel.
- 30 mai au 11 juin : séjour sur la grande île (Mahé)
- 12 et 13 juin : visite de l'île de Palme (Praslin)
- 1 juillet : arrivée à la côte Malabar.
- 3 août : mouillé 24 heures à l'île Rodrigues
- 6 août 1744 : arrivée au Port-Louis de l'Isle de France.

NOTA BENE : Picault pense avoir confondu lors du premier voyage, les Amirantes avec les Trois-Frères, alors qu'il s'agit de ce qui s'appellera plus tard l'archipel des Seychelles. C'est donc sous le nom d'Amirantes que les îles Seychelles sont désignées dans ce Journal.

L'appellation sous laquelle figurent les Seychelles sur les cartes dont dispose Picault est l'archipel des Sept Sœurs (Sete Irmaas).

Extrait d'un journal d'un voyage de l'Isle de France aux Amirantes
Par le Sr Picault, dans la tartane de la Compagnie des Indes de France l'*Élisabeth*.

Le 7 décembre 1743. Il partit de l'Isle de France le 7 décembre 1743 à 3 heures du matin.

Des vents ordinaires de SE, et s'étant élevé, il a cinglé du OSO au SSO.

A 6 heures du soir le Morne Braban au SE ¼ E, 3 à 4 lieues.

Pendant la nuit, cinglé du SO au Sud, 10 lieues.

Le 8 décembre. A 5 heures du matin, le Morne Braban à l'ENE, 10 à 11 lieues.

De 5 heures à midi, cinglé au Sud, 4 lieues.

A midi, le Morne Braban à l'ENE, NE1/4 E, 3°Est, 14 lieues ; la montagne du port au Bambou à l'ENE ; l'île Bourbon à l'Ouest, 5° Nord. Sur ce relèvement, il prit son point de départ.

Latitude partie Sud 20° 55'

Longitude méridien de Tenerife 78° 29'

Du 8 au 30 [décembre.] Beau temps, vents largue, le dit jour 30 décembre, il était par la latitude Sud

de 32° 17'

Longitude 97° 4'

Le 1^e jour de l'année 1744. Du 1^e au 15, la mer a été mauvaise, vents variables du Ouest à l'Est, par le Nord, et a souffert d'un ouragan.

Le 15 janvier, il a commencé à voir les vents debout, alors :

Latitude 24° 36'

Longitude 99° 34'

Le 31 [janvier]. Il était par la latitude observée Sud de 10° 35', longitude 93° 30'.

Du premier février au 16. Mauvais temps, tempête, vents contraires, à midi le 16 février :

Latitude observée Sud 5° 39'

Longitude arrivée 93° 5'.

Le même jour, ils ont pris le parti de relâcher à Rodrigues, manquant de vivres et son équipage en partie scorbutique.

Le 18 mars. A midi, latitude observée Sud 19° 49', longitude 83° 47', Rodrigues à O ¼ NO, 2 lieues. Ils en avaient eu connaissance à 6 heures du matin à O ¼ NO, 8 lieues. Ils avaient 6 lieues 1/3 de différence Est.

A 4 heures après midi, mouillé à Rodrigues par 10 brasses, sable, gravier et vase, le pavillon du camp au S ¼ SE, l'îlot du large à Ouest, la Basse au NNO 1/6.

Le 25 mars. Il a perdu sa chaloupe par un coup de vent, il lui est mort 5 hommes du scorbut et 3 malades qu'il laissa à terre.

Départ de Rodrigues pour les Amirantes.

Le 1^e avril. Parti de Rodrigues à 4 heures du soir, les vents au SE. Sorti par la passe du Ouest, gouverné du NO à O ¼ NO.

Du premier au 15 [avril]. Beau temps, vents variables du SE au SO jusqu'à 11 ; du 11 au 15, du ONO à OSO ; le 15, revient au S ¼ SE et SE. Route pendant ces 15 jours entre le NNE, Est, NE et Nord.

Le 14 à 6 heures du soir, il avait eu connaissance des Bancs de Chagas [Chagos], sondé et pris fond à 44 brasses, sable et vase. Le calme l'ayant pris, il mouilla.

Le lendemain 15, à 4 h du matin, il a appareillé, et ayant fait 2 lieues à l'Ouest, il n'a point vu de terre quoique le fond soit venu de 45 brasses à 9 brasses, fond de gravier et corail. Il a arrivé et gouverné de l'E ¼ NE au NE, entretenant toujours le fond de 9, 15, 25, 45 brasses. A midi, point de terre.

Depuis midi jusqu'à 2 heures après minuit, il a gouverné au N ¼ NO, les vents au SSE, sur laquelle route, à la dite heure de 2 heures, il a estimé 9 lieues 1/3 de chemin. Il a eu connaissance de la terre à l'Est, 2 lieues, fond 25 brasses, gravier corail. Gouverné sur la terre, sondant toujours et trouvant de 30 à 25 brasses, même fond.

Appréhendant quelques brisants, il a mouillé par 25 brasses à 4 heures du matin pour attendre le jour, au Nord d'une des îles, à 1 lieue de terre.

Le 16 avril. Au jour, il s'est trouvé entouré de 21 îles ou îlots qui restaient depuis le Sud jusqu'à l'ENE, depuis 1 lieue à 4 de distance, tous bas et couverts de cocotiers qui font qu'on les peut voir de 5 à 6 lieues, de temps clair.

Latitude estimée 5° 33'

Longitude 92° 17'

Il avait observé la veille 6° de latitude Sud.

A 6 heures du matin, il a appareillé, les vents au SE, gouvernant à ONO et O ¼ NO, pour passer entre deux îles, entretenant le fond de 25, 30, 35, 30 brasses.

A 10 heures, le calme l'ayant pris, il a mouillé à ¼ de lieue dans le NNO d'une île. Descendu à terre, n'a trouvé que des cocotiers. Cette île est élevée de 12 à 15 pieds du niveau de la mer, il n'y a que du corail, gravier et sable, point de terre ni d'eau. Sur ces îles, la tortue de mer paraît y monter. Elle est bordée de récifs, et il est très difficile d'y aborder. Toutes les autres îles paraissent être dans le même état que celle-ci, et peuvent avoir depuis 3 lieues de tour la plus grande, et la plus petite ½ lieue. A 2 lieues dans le NO de son mouillage, il a filé 150 brasses de ligne sans avoir fond.

Il donne ces îles pour les Chagas. De là, il va aux Amirantes ou dit les 3 Frères.

Du 17 au 30 [avril]. Vents variables faisant le tour du compas. Le 24, il a louvoyé pour attendre une hauteur qu'il a eue le 26 de 5° 11'.

Le 16 avril 1744. Il se faisait à 8 lieues dans l'Ouest des 3 Frères ou Amirantes¹¹, et par la variation il paraît que les courants [ont] porté dans l'Est.

Le 30 avril. Latitude Sud observée 4° 34'; Longitude 83° 31'.

Depuis le 30 avril au 15 de mai, le vent contraire l'a obligé de louvoyer ... Mauvais temps, tonnerre, grains.

Le 15 mai. Latitude observée 5° 18' ; longitude estimée 77° 40'.

Le 19 mai. Latitude observée 4° 27' ; longitude estimée 76° 6'.

Le 23 mai. Latitude observée 4° 45' ; longitude 74°. Ce jour il passe sur des Amirantes sans rien voir. La mer sonne beaucoup.

Le 28 mai à 2 heures du matin, latitude estimée 4° 48', longitude 70° 22'. De midi au commencement de la nuit, ils avaient fait 11 lieues et n'ont rien vu, non plus qu'au soleil couchant.

Depuis le commencement de la nuit jusqu'à 2 heures, ils ont estimé 9 lieues.

Le 28 à 2 heures du matin, ils ont eu connaissance de la terre à l'O ¼ NO, 5 à 6 lieues. Ils ont mouillé par 28 brasses, sable, gravier, coquillage et quelque corail.

Au jour, ils ont vu 9 îles relevées du O ¼ SO, 10 à 11 lieues, jusqu'au ONO, 8 lieues et O ¼ NO, 6 lieues.

A 8 heures du matin, appareillé de vent du SSE, frais, gouvernant du OSO au Nord, par l'Ouest, 6 à 7 lieues sondant 28, 25 et 28 brasses jusqu'à midi que la route réduite vaut le O ¼ NO, 6 lieues.

Latitude estimée 4° 44'

Longitude 69° 39'

Latitude observée 4° 31'.

Mouillé à la dite heure par 28 brasses au NO de l'île à Frégate, ½ lieue de terre. Cette île peut avoir une lieue de tour et est bordée de récifs. La mer mauvaise l'a empêché de descendre à terre ce jour.

La tortue de mer monte sur cette île.

La pointe la plus Sud d'une île, qu'il nomme « *l'ancien 3 frères* » à OSO, 10 lieues.

Les autres îles, au nombre de 12, du OSO au SO ¼ S, SO, NO ¼ O, et NNE, 8 lieues.

Le 29 mai. A 6 heures du matin, appareillé pour aller mouiller à cette île qu'il nomme l'Ancien 3 Frères. Les vents au SSE et au Sud, bâbord amure, cinglé à OSO et SO, 9 lieues. Bon mouillage partout.

Le 30 mai. Ayant louvoyé jusqu'à 6 heures du matin, et se trouvant au même point que celui de son départ, il prit le parti d'aller chercher un port sous le vent qui continue à lui être contraire, régnant au Sud. Ralliant toujours la terre et la rangeant à ½ lieue par 20, 25, 15, 20, 10 brasses, par lesquelles 10 brasses, après avoir estimé 5 lieues, il a mouillé à 10 heures sur un fond de sable, dans un port considérable, pour me servir de son terme, formé par onze îles, toutes bordées de récifs.

Ce port est à l'abri de tous vents excepté celui du NNO qui y donne en plein, mais comme ce port a 3 entrées, et, par conséquent, 3 sorties, on en peut sortir de tous vents et on y peut être engagé.

Il est par 4° 40' de latitude Sud, et par 69° 5' de longitude estimée, mais par la variation occase observée NO dans ce port de 12°, il doit être entre 77° et 79° de longitude.

Les marées y sont de 4 heures et la mer marnée de 7 à 8 pieds.

Son séjour à ces îles du 30 mai au 15 juin.

=====

Il y a des sources et des ravines où on peut faire de l'eau, on y fait du bois et de la tortue de terre y est en assez bon nombre.

Dans le port il y a 10, 15, 20, 25, 6 et 30 brasses d'eau suivant le plan.

Il a visité toutes les îles et en a traversé une partie. Elles sont toutes montagneuses, on pourrait y faire des établissements dans toutes ; la terre est fort bonne et rougeâtre. Il y a des arbres de 70 pieds de

¹¹ Ne pas oublier que cette désignation est le fruit d'une double confusion, il s'agit des futures îles Seychelles.

haut sur 15 pieds de circonférence, il y a de l'eau partout. Les montagnes sont de terre, et il y a des plaines au sommet, c'est un pays à sucre.

On y pourrait faire à peu près 300 belles habitations dans toutes, et il paraît que les denrées y viendraient bien, il y a des endroits de marécage pour du riz.

La grande île a 16 à 20 lieues de tour, les autres depuis 12 lieues à ¼ de lieue. Il y en a plus de petites que de grandes et sont toutes aussi bonnes les unes que les autres.

Il y a des tortues de terre sur toutes ces îles, à proportion de leur grandeur, mais autres [autre] qu'elles sont de difficile accès à cause qu'il les faut aller chercher dans les montagnes et dans les bois, le nombre n'en est pas considérable et ne vaudrait pas la peine de faire un armement pour les aller chercher, ayant encore leur longue traversée à essayer. Cela n'est bon que pour quelques vaisseaux qui y toucheraient pour y rester quelques jours.

On y trouverait de la tortue de mer, mais il y en a pas beaucoup, il y a des chauves-souris. Dans un commencement des habitants qui voudraient s'y établir, comme ces îles sont très poissonneuses, il y a beaucoup de caïmans.

Le 9 juin. A 8 heures du matin, appareillé pour aller dans le Ouest de la grande île. Les vents au SE, gouverné au NNE, Nord à Ouest, et au SO, entretenant le 15, 18, 6, 20 et 25 brasses, sable et gravier. A 11 heures, il a mouillé après avoir estimé 4 lieues.

Le cap le plus Sud de la grande île, au SO à 5 lieues.

Le plus Nord, à l'E ¼ SE, ½ lieue.

L'île Ronde parce qu'elle paraît ainsi, au NO ¼ O, 5 à 6 lieues.

Cette dernière île est propre à habiter et a environ 4 lieues de tour.

Latitude Sud 4° 37', longitude 68° 54'. C'est toujours son point à midi.

Descendu à terre, parcouru 3 lieues de terrain dans cette partie, ils ont trouvé les mêmes choses que dans l'autre, mais de plus un estant [? étang] superbe.

A 6 heures du matin, appareillé de la grande île pour l'île de Palme. Les vents de SE et SSE, grand frais, gouvernant à l'Est et ENE.

A 4 heures du soir, ayant estimé 9 lieues 1/3, mouillé à l'île de Palme ayant toujours sondé et trouvé dans sa route 25, 35 et 20 brasses ; à ce dernier fond, il a mouillé.

Sa route réduite, le NE, 2° Est, 9 lieues 1/3.

Latitude observée à l'ancre 4° 17'

Longitude 69° 15'.

L'île Rouge à l'Est, 1° Sud, 1 lieue ½.

La plus proche terre de l'île de Palme à l'ESE, ½ lieue.

La plus Nord, à l'E ¼ SE, 1 lieue ½.

La plus Sud, au S ¼ SE, 2 lieues.

Le milieu de l'île Ronde à O ¼ SO, 14 à 15 lieues.

Le port Royal d'où il est parti (qu'il nomme toujours les Trois-Frères), au SO ¼ O, 2° Sud, 9 à 10 lieues.

Visité l'île de Palme et l'île Rouge.

L'île de Palme, ainsi nommée parce qu'elle porte beaucoup de palmistes et lataniers portant coton, et l'île Rouge, parce qu'au milieu il y a une montagne dont la terre est rouge.

12 juin et 13 juin. L'île de Palme où il a descendu le 12 et le 13, est belle. Elle peut avoir 12 lieues de tour, des rivières et des cascades partout arrosant des plaines superbes. Elle n'est pas si montagneuse que la grande île, et il y a des beaux arbres et quelques tortues de terre.

Elle est plus propre à habiter que la grande île, à cause de ses plaines. La tortue de mer y monte aussi.

Le 14 juin. A 4 heures du matin, appareillé.

Le 1^e juillet. A 4 h du matin, il a eu connaissance de la côte Malabar.

Il a fait route après ce point de départ pour s'en retourner à Rodrigues où il a mouillé le 3 août à 6 heures du matin.

Il est parti le 4 août pour Maurice où il est arrivé le six à 4 heures du soir, et il y a mouillé.

[FIN DU DOCUMENT N°5]

* * *